The State and rural development in post-revolutionary Iran. Basingstoke (Hampshire)-New York, Palgrave, 2001, XII-217 p., bibl., index.

Jean-Pierre Digard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/34889>

DOI : [10.4000/abstractairanica.34889](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.34889)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2003

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Jean-Pierre Digard, « *The State and rural development in post-revolutionary Iran.* Basingstoke (Hampshire)-New York, Palgrave, 2001, XII-217 p., bibl., index. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 24 | 2003, document 321, mis en ligne le 05 janvier 2010, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/34889> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.34889>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

The State and rural development in post-revolutionary Iran. Basingstoke (Hampshire)-New York, Palgrave, 2001, XII-217 p., bibl., index.

Jean-Pierre Digard

- 1 Après une introduction sous forme de panorama critique des recherches déjà publiées sur le même sujet par d'autres auteurs, le livre est organisé en cinq parties. Dans la première
– l'une des plus intéressantes – sont rappelés les principaux débats théoriques auxquels le changement rural a donné lieu, notamment sur les rapports entre modernisation de l'agriculture et modernisation de la paysannerie, entre développement rural et inégalités sociales, entre bureaucratie et paysannerie. Consacrée à l'arrière-plan historique, la deuxième partie évoque les évolutions du monde rural iranien du milieu du 19^e s. à 1962 et les effets produits par la réforme agraire du shah. Avec la troisième partie, le livre entre dans le vif du sujet en étudiant les rapports entre la société rurale et la révolution de 1979, les politiques agricoles et rurales successives de la République islamique, en particulier la réorganisation de l'administration de l'agriculture (ouverture de centres de services aux villageois et aux nomades, instauration de conseils de village, création d'un ministère du *Jahād-e sāzandegī*). La quatrième partie s'intéresse aux incidences des différentes politiques sur la croissance agricole, notamment sur la base de comparaisons statistiques entre les périodes pré- et post-révolutionnaires. Enfin, dans la cinquième partie – la moins convaincante –, le développement rural est étudié à l'échelle micro-géographique, à partir d'un échantillon de six villages de la province d'Āzarbāyjān oriental, auxquels est appliquée une batterie d'indicateurs statistiques (participation populaire, mobilité sociale, revenus, patrimoine, distribution, bien-être).
- 2 En conclusion, l'A. considère que les réformes de la République islamique dans le domaine rural, au demeurant assez modestes puisqu'elles ont consisté pour l'essentiel

en réorganisation de l'administration de l'agriculture et en divers programmes de soutien du secteur rural, ont été élaborées principalement en réaction contre l'échec des stratégies en vigueur sous le régime du shah, qui prétendaient éradiquer la pauvreté rurale par la seule augmentation de la croissance agricole. L'A. estime encore que les réformes de la République islamique n'ont pas été entièrement couronnées de succès, surtout, selon lui, parce que d'autres préoccupations et d'autres problèmes, politiques aussi bien qu'économiques, ont interféré avec les questions rurales ; aussi parce que l'augmentation de la production rurale – incontestable, dans presque tous les domaines – n'a cependant pas été à la hauteur de l'augmentation de la demande de produits agricoles. Bref, l'Iran islamique est loin de parvenir à l'autosuffisance alimentaire qui constituait l'un des mots d'ordre révolutionnaires. De même, en dépit du développement des infrastructures économiques et administratives rurales, l'objectif d'une meilleure participation des paysans aux processus de prise de décision, en vue de parvenir à une distribution plus équitable de la richesse, est lui aussi loin d'être atteint. Malgré les nombreux changements intervenus, les contraintes naturelles et géographiques et les structures socio-économiques traditionnelles continuent de conditionner la production agricole et la vie rurale dans de nombreuses régions du pays.

- 3 A défaut d'être le premier livre sur la politique agricole et rurale de la République islamique, l'ouvrage d'A. Shakoori présente au moins l'avantage, sur ceux qui l'ont précédé, de bénéficier de la profondeur historique nécessaire pour parvenir à un véritable bilan. Les quelques faiblesses du travail – primat donné aux données économétriques plutôt qu'aux enquêtes sur le terrain, échantillon de villages insuffisamment représentatif (dans la cinquième partie) – enlèvent peu à ses mérites, qui résident surtout dans l'exposé des réformes entreprises par la République islamique et des débats auxquels leur élaboration a donné matière (comme ceux, évoqués ici pp. 66-70, qu'avait suscité le fameux *band-e jīm* définissant la grande propriété dans le décret-loi de mars 1980 sur la propriété foncière), ainsi que dans les statistiques recueillies, situées dans leur contexte et intelligemment exploitées. En revanche, des questions comme celle de la perception des changements des deux dernières décennies par les villageois eux-mêmes demeurent entières.

INDEX

Thèmes : 11.1.2. Littérature persane moderne

AUTEURS

JEAN-PIERRE DIGARD

CNRS - Paris